

Hommage au colonel-divisionnaire Marcel Montfort

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **116 (1976)**

Heft 7

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue militaire suisse

Fondée en 1856 - Paraît tous les mois

Rédacteur en chef: Colonel-divisionnaire † M. Montfort

Administrateur: Major E. Juvet

Administration et édition:

Association de la Revue militaire suisse, 4, Place Pépinet, 1003 Lausanne, Tél. (021) 22 44 44. Chèques post. 10-5209 - **Impression et expédition:** Imprimeries Réunies S.A. 33, Avenue de la Gare, Lausanne - **Annonces:** Permedia, département de Publicitas S.A. pour la presse périodique. 9-11, rue du Prince, 1211 Genève 8.
Permedia - 6002 Lucerne Hirschmattstrasse, 36 Tél. (041) 23 66 66

TARIF DES ABONNEMENTS:	Suisse	1 an: Fr. 22.—	Prix du numéro Fr. 2.50
	Etranger	1 an: Fr. 27.—	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier et continuent jusqu'à révocation écrite.
Une durée intermédiaire n'est acceptée que l'année de souscription.

Hommage au Colonel-divisionnaire Marcel Montfort

L'Association de la Revue militaire suisse est en deuil. En perdant le Colonel-divisionnaire Marcel Montfort, elle n'a pas perdu seulement un rédacteur en chef, mais aussi un conseiller et un guide sûr, objectif et loyal. Elle tient aujourd'hui, après avoir dit brièvement, dans le numéro de juin, l'émotion qu'elle avait ressentie devant une mort subite et inattendue, à rendre hommage au Colonel-divisionnaire Montfort et à souligner ce qu'il fut et ce qu'il fit pour la *Revue militaire suisse*. Les journaux ont retracé la brillante carrière du défunt. Ils ont rappelé les différentes étapes qu'il franchit au cours d'une vie toute consacrée à servir l'armée



Le Colonel-divisionnaire
Marcel Montfort
Genève, 11 novembre 1892
Lausanne, 27 mai 1971

et le pays. Ils l'ont montré officier instructeur d'infanterie sur les places d'armes de Lausanne et de Berne, commandant du régiment 3, chef d'Etat-Major du 1^{er} Corps d'armée en 1942, commandant de la Brigade frontière 1, de la Brigade montagne 10, de la 2^e Division et enfin, de 1947 à 1955, commandant de la 1^{re} Division.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que le Colonel-divisionnaire Montfort marqua profondément, par sa forte personnalité, toutes les troupes à la tête desquelles il fut placé. Il exerça, de même, une influence durable sur des générations d'officiers, sur leur manière de commander et d'instruire, sur leur conception du service. Il a laissé, par les exigences qu'il imposait, une empreinte qui est loin d'être effacée. " Sa discipline authentique, écrivait le Colonel-divisionnaire Dénéréaz, commandant de la Division mécanisée 1, une fois admise et comprise, tout devenait simple et logique. Le Colonel-divisionnaire Montfort n'avait-il pas l'honnêteté naturelle et la droiture spontanée qui font les chefs que l'on aime et que l'on respecte? "

L'heure de la retraite venue, après avoir assumé, en 1956 et 1957, le commandement des Ecoles centrales II et III, le Colonel-divisionnaire Montfort voulut servir encore. L'homme d'action, le chef qu'il avait été ne pouvait se contenter de vivre retranché du monde et privé d'exprimer sa pensée. Non seulement il fit des voyages d'études en Algérie et en Israël, mais il écrivit nombre d'articles pour des quotidiens, suivit avec lucidité les transformations de l'armée et surtout collabora de la façon la plus active à la *Revue militaire suisse*.

Il serait vain de vouloir citer ici des titres. De sa vaste expérience, de ses lectures, des contacts qu'il se créa à l'étranger, le Colonel-divisionnaire Montfort savait tirer les enseignements essentiels. On a encore en mémoire les remarquables études qu'il donna à la *Revue militaire suisse* sur tel ou tel épisode du dernier conflit mondial, sur la guerre révolutionnaire, sans oublier ses chroniques régulières consacrées à l'OTAN.

Lorsque le Colonel-brigadier Masson se sentit trop atteint dans sa santé pour assumer la rédaction de la *Revue*, c'est au Colonel-divisionnaire Montfort qu'il s'adressa pour reprendre le flambeau.

Dès l'automne 1967, le Colonel-divisionnaire Montfort rédigea la *Revue militaire suisse* avec une précision, une conscience et une autorité qui faisaient l'admiration de tous. Il voulait qu'elle poursuive avant tout un but didactique, qu'elle contribue à l'instruction de ses lecteurs.

“ La *Revue militaire suisse*, écrivait-il au moment où notre *Association* se constituait, se propose de développer entre les officiers de notre armée un courant d’échange d’idées sur les problèmes militaires; elle concourt à l’entretien et au développement de la formation militaire et de la culture des officiers. ”

L’objectif défini, la ligne de conduite tracée, le Colonel-divisionnaire Montfort s’attacha scrupuleusement à “ sortir ” des numéros correspondant à l’idéal qu’il s’était fixé. Il ne restait pas pour autant étranger aux problèmes administratifs, techniques et financiers que pose l’édition d’une revue comme la nôtre. Jusqu’au dernier jour — le soin qu’il prit à préparer la copie avant d’entrer en clinique l’atteste — il se montra préoccupé de sa *Revue*, de sa tenue, de son niveau qu’il voulait élevé par considération pour ses lecteurs.

La *Revue militaire suisse* doit beaucoup au Colonel-divisionnaire Montfort qui lui a permis de passer un cap difficile et de retrouver des forces nouvelles. L’*Association*, aux travaux de laquelle il s’associa dès le début, conservera avec reconnaissance et respect le souvenir du Colonel-divisionnaire Montfort; elle honorera sa mémoire en s’efforçant de suivre l’exemple qu’il lui laisse.

Le Comité de
l’Association de la Revue militaire suisse.

